

23. "Les ennemis (les Prussiens) ne s'en iront pas tout à fait ; ils reviendront encore et ils détruiront tout sur leur passage." (Proph. du Vénérable curé d'Ars.)

24. "Tous les hommes partiront : on les fera partir par bande et petit à petit. Il ne restera que les vieillards." (Proph. de Blois.)

25. "Tentative de Restauration Napoléonienne. " *Le Napoléon qui paraîtra* disparaîtra bientôt pour "ne plus paraître." (Proph. de l'abbé Souffrant.)

26. "Plusieurs villes éprouveront des commotions et feront de nouvelles constitutions, à cause desquelles elles s'isoleront et régneront dans leurs limites ; mais elles resteront dans la désolation." (Proph. de J. de Vatiguelo.)

27. "Pendant quelque temps, on ne saura à qui on appartiendra... Pendant un temps, on ne saura les nouvelles au vrai que par quelques lettres particulières." (Proph. de Blois.)

28. "Les Celtes et les Gaulois, comme tigres et loups, s'entre-dévoreront... ainsi guerroyeront entre eux." (Proph. d'Olivarius.)

29. "Que chacun se garde de son voisin ! Car les hommes seront victimes de leurs voisins qui les dépouilleront par d'affreux brigandages et les mettront à mort. Personne ne tiendra parole, mais on se trompera et l'on se trahira l'un l'autre... Le monde n'estimera que ceux qui seront portés au mal et à la vengeance." (Proph. de J. de Vatiguelo.)

30. "Quelle confusion ! le feu ! le sang, la faim ! tout l'enfer !" (Proph. d'une Religieuse de Belley.)

31. On cacherà la mort d'un grand personnage pendant trois jours. On cacherà une mort pendant onze jours." (Proph. de Blois.)

32. "Dans ces événements les légitimistes n'auront rien à faire parce que ce seront les libéraux qui se dévoreront entre eux." (Proph. de l'abbé Souffrant.)

**

La confusion dans l'ordre politique ! Nous y sommes : "Ils ne s'entendent plus !" La guerre civile et sociale ! nous y touchons. La guerre étrangère nous y marchons.

Il n'est plus besoin aujourd'hui de prophètes pour nous faire voir l'approche de ces terribles choses. Le "nuage noir" monte, s'étend et va couvrir la France. On a déjà crié : Vive la République ! bientôt nous allons entendre crier en même temps : Vive Napoléon ! Nous pouvons pressentir les mouvements séparatistes des principales cités de la France, et l'antique prédiction de J. de Vatiguelo n'étonne plus. Elle cadre très-exactement avec celle de la Religieuse de Blois annonçant des massacres dans plusieurs grandes villes, et n'explique les torrents de sang qui doivent couler surtout au Nord, à l'Est et au Midi. Qui ne redoute pas aujourd'hui la guerre civile et sociale dans le Midi, par la ligue de certains départements organisés sous la direction de l'Internationale ?...

En face de cet avenir, si la France est-consultée par le suffrage universel, il ne sera pas étonnant que, par ses campagnes surtout, elle réponde : "L'Empereur !" Serait-il accepté de tout le monde sans résistance ?.....

— La prophétie d'Orval, avec sa concision accoutumée, ne dit que deux mots de cet avenir, et ces deux mots montrent le résultat de la guerre civile et étrangère.

"La Gaule vue comme DÉCABRÉE (ou délabrée) va REJOINDRE." Le mot décabré est de la même famille que se cabrer. Etre décabré doit signifier ne

pouvoir plus se cabrer : un cheval ne peut plus se cabrer quand il a les reins cassés. La France serait donc comme éreintée, et, par suite délabrée ruinée. Elle sera divisée, séparée en plusieurs morceaux, puisqu'elle doit se rejoindre. C'est alors que "on ne saura pas à qui on appartiendra." A la République modérée ? A l'Empire ? A l'Internationale ?... Aux Prussiens ? Ce sera le renversement, le bouleversement prédit. Quelle confusion !

— Quels seront ces personnages dont on cacherà la mort pendant plusieurs jours ? Quel sera le personnage étendu mort sans sépulture dans Paris en flammes (n° 65) ? Autant de secrets que l'avenir révélera.

— Avec quel peuple recommencera la guerre ?

La Prusse semble n'avoir pas dit son dernier mot.

— Nous devons faire observer que le texte de l'abbé Souffrant (nos 22 et 38) s'entendrait très-bien de la première guerre avec la Prusse : la prédiction serait accomplie. Dans la pensée du prophète, cette guerre aurait été la cause première, quoique non immédiate, non-seulement des troubles qui ont déjà éclaté, mais de ceux qui doivent éclater encore à l'intérieur de la France.

Si au contraire on doit l'interpréter comme annonçant une autre grande guerre, ainsi que notre parenthèse l'explique (n° 38), ce serait à cette occasion que les communaux agiraient de nouveau.

LETTRE X.

LA GRANDE CRISE OU LE GRAND COUP. — LE GRAND COMBAT. — INTERVENTION DIVINE.

33. "La contre-révolution ne se fera pas par les étrangers, mais il se formera en France deux partis qui se feront la guerre à mort. L'un sera beaucoup plus nombreux que l'autre ; mais ce sera le plus faible qui triomphera." (Proph. du Père Necktou.)

34. "Je vois clairement deux partis qui vont désolez la France ; l'un sous le coup de la persécution, et l'autre sous le coup de l'anathème de Dieu et de son Église. Les deux partis se sont déjà placés, l'un à droite et l'autre à gauche de leur juge, et représentent tout à la fois le ciel et l'enfer. Comme sur le Calvaire, les uns m'adorent dit Jésus-Christ ; les autres m'insultent et me crucifient ; mais ma justice aura son tour." (Proph. de la Sœur Nativité.)

35. "Il y aura dans notre France un renversement effroyable. Cependant ces jours seront abrégés en faveur des justes. Il y aura une crise terrible. La justice punira ; mais la miséricorde viendra, et nous serons sauvés." (Proph. de la Mère du Bourg.)

36. "Il faudra bien prier, car les méchants voudront tout détruire. Avant le grand combat ils seront les maîtres ; ils feront tout le mal qu'ils pourront, non tout ce qu'ils voudront, parce qu'ils n'en auront pas le temps.

— "Que ces troubles sont effrayants ! Pourtant ils ne s'étendront pas par toute la France, mais seulement dans quelques grandes villes où il y aura des massacres, et surtout dans la capitale où ce massacre sera grand. — Que de massacres ! Que de désastres !

— "Ce grand combat sera entre les bons et les méchants ; il sera épouvantable ; on entendra le canon à neuf lieues à la ronde. Les bons étant moins nombreux, seront un moment sur le point d'être anéantis ; mais, ô puissance de Dieu ! ô puissance de Dieu ! tous les méchants périront... et beaucoup de bons.